







*Les Quatrains sont de la composition de Ch. Perrault, Benard
et les Peintures de Bailly.*

LE
LABYRINTE
DE
VERSAILLES.

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| A. L'entree du Labyrinthe. | 19. Le Rat & la Grenouille. |
| B. Figure d'Esop. | 20. Le Lieure & la Tortue. |
| C. Figure de l'Amour. | 21. Le Loup & la Grue. |
| 1. Le Duc & les Oyseaux. | 22. Le Milan & les Oyseaux. |
| 2. Le Cocq & la Perdrix. | 23. Le Singe Roy. |
| 3. Le Renard & le Cocq. | 24. Le Renard & le Bouc. |
| 4. Le Cocq & le Diamant. | 25. Le Conseil des Rats. |
| 5. Le Chat pendu. | 26. Le Singe & le Chat. |
| 6. L'Aigle & le Renard. | 27. Le Renard & les Raisins. |
| 7. Le Geay & les Paons. | 28. L'Aigle & l'Escarbot. |
| 8. Le Coq & le Coq d'Inde. | 29. Le Loup & le Porcépic. |
| 9. La Pie & le Paon. | 30. Le Serpent à plusieurs testes. |
| 10. Le Serpent & l'Enclume. | 31. Le Souriceau & le Cochet. |
| 11. Le Singe & ses Petits. | 32. Le Milan & les Colombes. |
| 12. Le Combat des Animaux. | 33. Le Dauphin & le Singe. |
| 13. Le Renard & la Grue. | 34. Le Renard & le Corbeau. |
| 14. La Grue & le Renard. | 35. Le Cigne & la Grue. |
| 15. La Poule & les Poussins. | 36. Le Loup & la Teste. |
| 16. Le Paon & le Rossignol. | 37. Le Serpent & le Herisson. |
| 17. Le Singe & les Perroquets. | 38. Les Canes & le Petit |
| 18. Le Singe Iuge. | Barbet. |



VERS
POUR ACOMPAGNER
LA
REPRESENTATION
DES
FABLES D'ESOPPE
QUI SONT DANS
LE LABYRINTE
DE
VERSAILLES.

A. B. C.

*Venez à la leçon, Jeunesse
vive & folle,
Esope vous appelle à sa
riante École;
Les Bestes autrefois parloient
mieux que les gens,
Et le siècle n'a point de si
doctes Regens.*



I.
LE DUC ET
LES OYSEAUX.

*Les Oyseaux en plain jour voians
le Duc parestre,
Sur luy fondirent tous à son
hideux aspect.
Quelque parfait qu'on puisse
estre,
Qui n'a pas son coup de bec?*



L. Bailly pinx.

II.

LES COCQS ET LA PERDRIX.

*La Perdrix bien batüe eut-on
dépît extremes*

*Que les Cocqs peu galans la
traitassent ainsy,*

*Depuis voyant qu'entr'eux ils
en usoient de mesme,*

*Patience, dit-elle, ils se
batent aussy.*



III.

LE COCQ ET LE RENARD.

*Le Renard dit au Cocq, une
paix eternelle
Est concliue entre nous, descens;
ouy, deux Léuriers
Viennent, répond le Cocq, m'en
dire la nouuelle,
Le Renard n'osa pas attendre
les Couriers.*



IV.

LE COCQ ET LE DIAMANT.

*Le Cocq sur un fumier gratoit
lors qu'à ses yeux
Parut un Diamant, hélas dit-
il, qu'en faire ?
Moy qui ne suis point
lapidaire,
Un grain d'orge me con-
vient mieux.*



V.

LE CHAT ET LES RATS.

*Un Chat faisoit le mort, &
prit beaucoup de Rats,
Puis il s'enfarina pour dégui-
ser sa mine;
Quand mesme tu serois le sac
à la farine,
Dit on des plus rusez, je
n'aprocherois pas.*



VI.
L'AIGLE ET LE
RENARD.

*Compères, & voisins assez
mal asortis,
A la tentation tous deux ils
sucomberent,
Car l'Aigle du Renard enle-
ua les petits,
Et le Renard mangea les Ai-
glons qui tombèrent.*



VII.

LES PANS ET LE GEAY.

*Oses-tu bien cacher tes plu-
mes sous les nostres?*

*Dirent les Pans au Geay rem-
ply d'ambition;*

*Quy s'éleue au dessus de
sa condition,*

*Se trouue bien souuent plus
bas que tous les autres.*



VIII.

LE COCQ ET LE COCQD'INDE.

*Du Cocqdinde le Cocq fut ja-
loux, & creut bien
Qu'il estoit son Riual, mais
il n'en estoit rien,
Car il faisoit la roüe & libre,
& sans affaire,
Pour auoir seulement le plaisir
de la faire.*



IX.

LE PAN ET LA PIE.

*Le Pan est élu Roy comme
on fort bel Oyseau,
La Pie en murmure, &
s'irrite
Qu'on ait peu d'égard
au merite ,
Est-il seur qu'on soit bon
parce que l'on est beau?*



X.

LE SERPENT ET LA LIME.

*Le Serpent rongeoit la
Lime ,
Elle disoit cependant ,
Quelle fureur vous anime ?
Vous qui passez pour
prudent .*



XI.

LE SINGE ET SES PETITS.

*E*mbrassant ses Petits le
Singe s'en défait
Par une tendresse mau-
dite ;
A force d'applaudir soy-mesme
à ce qu'on fait,
*L*on en étouffe le merite.



XII.

LE COMBAT DES
ANIMAUX TERRESTRES
ET DES OYSEAUX.

*Guerre des deux costez san-
glante & meurtrière,
Dont pas vn ne voulut auoir
le demanty;
Mais la Chauuesoury trahis-
sant son party
N'osa jamais depuis regarder
la lumière.*



XIII.

LE RENARD ET LA GRÜE.

*Le Renard voulut faire à la
Grüe son festin,
Le disné fut seruy sur une
platte assiète,
Il mangea tout chez-luy comme
ailleurs le plus fin,
Elle de son long bec attrapa
quelque miette.*



XIV.

LA GRÜE ET LE RENARD.

*Le Renard chez la Grüe alla
pareillement,
Vn vase estroit & long fut
mis sur nape blanche,
De la langue le Bec se vangea
plainement,
Est-il pas naturel de prendre
sa revanche?*



XV.

LA POULE ET LES POUSSINS.

*La Poule du Milan connois-
sant les desseins,
Sans songer qu'elle mesme en
estoit poursuiuie,
Dans une cage enferma ses
Poussins,
Et les mit en prison pour leur
sauuer la vie.*



XVI.

LE PAN ET LE ROSSIGNOL.

*Le Pan dit à Junon, par ton
diuin pouuoir
Comme le Rossignol que n'ay-
je la voix belle,
N'es-tu pas des Oyseaux le plus
beau, luy dit-elle,
Croy-tu que dans le monde on
puisse tout auoir ?*



XVII.

LE PERROQUET ET LE SINGE.

*Le Perroquet eut beau par
son caquet*

*Imiter l'homme, il fut un
Perroquet ;*

*Et s'habillant en homme,
sous le linge*

*Le Singe aussy ne passa que
pour Singe .*



XVIII.

LE SINGE IUGE.

*Le Renard en procès vint
le Loup attaquer,
Le Singe comme Iuge écouta
leurs requestes,
Après il dit je ne scaurois
manquer
En condamnant deux si
méchantes bestes.*



XIX.

LE RAT ET LA GRENOÛILLE.

*Le Rat & la Grenouille au-
pres d'un marécage*

*S'entretenoient en leur
langage,*

Le Milan fond sur eux,

Et les mange tous deux.



XX.

LE LIEVRE ET LA TORTÜE.

*La Tortüe & le Lieüre alloïent
pour leur profit,
Qui croiroit que le Lieüre eut
demeuré derriere ?
Cependant je ne sçay comme
cela se fit
Mais enfin la Tortüe ariua
la premiere.*



XXI.

LE LOUP ET LA GRÜE.

*La Grüe ayant tiré de la
gorge du Loup
Un os de son long bec qui le
pressoit beaucoup,
Il n'a tenu qu'à moy de vous
manger, Commère,
Luy dit le Loup ingrat, &
c'est vostre salaire.*



XXII.

LE MILAN ET LES OYSEAUX.

*Le Milan one fois voulut
payer sa feste,
Tous les petits Oyseaux par
luy furent priez,
Et comme à bien disner l'as-
sistance estoit preste,
Il ne fit qu'on repas de tous
les conuiez.*



XXIII.

LE SINGE ROY.

*Le Singe fut fait Roy des
autres Animaux ,
Parce que deuant eux il faisoit
mille sauts ;
Il donna dans le piège ainsy
qu'une autre Beste ,
Et le Renard luy dit, Sire, il
faut de la teste .*



XXIV.

LE RENARD ET LE BOUC.

*Tous deux au fond d'un
puits taciturnes & mornes,
De s'assister l'un l'autre a-
uoient pris le party,
Pour sortir le Renard se
haussant sur ses cornes,
Fit les cornes au Bouc apres
qu'il fut sorty.*



XXV.

LE CONSEIL DES RATS.

*Le Chat étant des Rats l'Ad-
uersaire implacable,
Pour s'en mieux donner garde,
on d'entr'eux proposa
De luy mettre on grelot au
côu, nul ne l'osa :
Dequoy sert on conseil qui
n'est point praticuable ?*



XXVI.

LE SINGE ET LE CHAT.

*Du Singe icy l'adresse
éclate,
Mais celle du Chat pa-
rest peu,
Quand il prête à l'autre
sa pate
Pour tirer les marons du
feu.*



XXVII.

LE RENARD, ET LES RAISINS.

*Les plaisirs coûtent cher, &
qui les a tout purs?*

*De gros Raisins pendoient,
ils estoient beaux à peindre,*

*Et le Renard n'y pouuant
pas atteindre,*

*Ils ne sont pas, dit-il, en-
core meurs.*



XXVIII.

L'AIGLE, LE LAPIN,
ET L'ESCARBOT.

*L'Aigle prit le Lapin, l'Escar-
bot son Compère*

*Interceda pour luy touché de
sa misère,*

*L'Aigle ne laissa pas pourtant
de le manger,*

*L'autre cassa ses œufs afin
de s'en vanger.*



XXIX.

LE LOUP, ET LE PORC-ÉPIC.

*Un jour au Porc-épic disoit
le Loup subtil.*

*Croyez-moy, quittez-lés ces
piquans, ils vous rendent*

*Desagrecable & laid, Dieu m'en
garde, dit-il,*

*S'ils ne me parent pas, au
moins ils me deffendent.*



XXX.

LE SERPENT A PLUSIEURS TESTES.

*Pluralité de Testes im-
portune,*

*Un Serpent en eut sept, un
autre n'en eut qu'une,*

*Il passa, le premier eut de
grands embaras.*

*Un Chef est absolu, plusieurs
ne le sont pas.*



XXXI.

LA PETITE SOURY,
LE PETIT CHAT, ET
LE PETIT COCQ.

*A la vieille Soury disoit sa
jeune Fille,*

*Ie. hay le petit Cocq, j'aime le
petit Chat;*

*Le Chat? répond sa mere, ha
c'est un scelerat,*

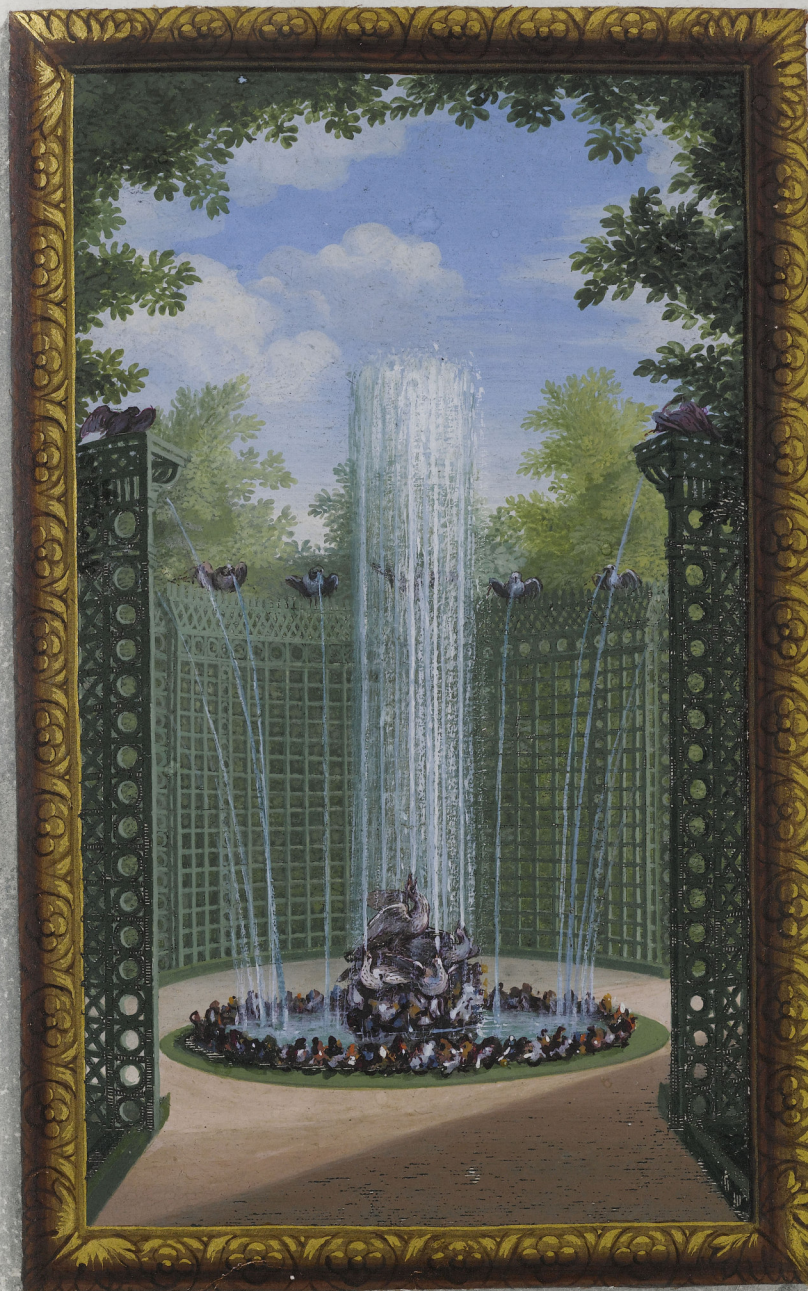
*Mais le Cocq ne veut point de
mal à ta famille.*



XXXII.

LES COLOMBES ET LE MILAN.

*Les Colombes en guerre a-
uecque le Milan,
Veulent que l'Eperuier à leur
teste demeure,
Mais leur condition n'en de-
vient pas meilleure,
Ayant vn auersaire, & de
plus vn Tyran.*



XXXIII.

LE DAUPHIN ET LE SINGE.

*Le Dauphin sur son dos por-
toit le Singe à nage,
Et reconnut au premier
mot*

*Qu'il n'estoit pas vn homme,
ou que c'estoit vn sot,
Ainsi ne voulut pas s'en char-
ger davantage.*



XXXIV.

LE RENARD, ET LE CORBEAU.

*Le Renard du Corbeau loüa
tant le ramage,
Et trouua que son chant auoit
en son si beau,
Qu'enfin il fit chanter le mal-
heureux Corbeau,
Quy de son bec ouuert laissa
choir un fromage.*



XXXV.

LE CYGNE ET LA GRÜE.

*La Grüe interrogeoit le
Cygne dont le Chant
Bien plus qu'à l'ordinaire es-
toit doux & touchant,
Quelle bonne nouvelle auez-
vous donc receüe?
C'est que je vay mourir, dit
le Cygne à la Grüe.*



XXXVI.

LE LOUP ET LA TESTE.

*Le Loup, non sans merueille,
entra chez vn Sculpteur,
Il n'y va pas souuent vne
pareille Beste,
Voyant vne statüie, il dit, la
belle Teste !
Mais pour de la ceruelle au
dedans, seruiteur.*



XXXVII.

LE SERPENT, ET LE HERISSON.

*L'officieux Serpent par une
grace extremes*

*Reçoit le Herisson, après il
s'en repent,*

*Sortez d'icy, dit le
Serpent,*

*L'autre, comme un ingrat,
sortez d'icy vous mesme.*



XXXVIII.

LES CANNES ET LE PETIT BARBET.

*Ce Barbet en veut à
ces Canes,
Mais par elles il est
instruit
Qu'il est des vœux parfois
aussy vains que profanes,
Et qu'on ne force pas toujours
ce qu'on poursuit.*

